

Et pourtant ça tourne

Un projet de film collectif transfrontalier et international avec des participants de Suisse, de France, d'Israël et des Territoires Palestiniens

Par la Cie Uranus

En collaboration avec l'Espace Undertown (Meyrin-Genève) et l'association Windows (Palestine et Israël)

Et pourtant ça tourne propose de décliner le jeu du *Cadavre exquis* sous une forme cinématographique. Mais ici, à la différence du jeu initial, les joueurs connaissent les propositions des prédécesseurs.

Pour se rafraîchir la mémoire

« Le Cadavre exquis » : définition

« *Le Cadavre exquis* est un jeu collectif inventé vers 1925 par les surréalistes André Breton, Marcel Duhamel, Jacques Prévert et Yves Tanguy visant à produire un texte à l'aide de fragments proposés successivement par chaque joueur, chacun ignorant les propositions de ses prédécesseurs mais connaissant la nature (nominale, verbale, adjectivale, complémentaire) que doit revêtir sa proposition, afin que le texte finalement formé soit grammaticalement correct. »

La première phrase inventée par ce jeu a été : « Le cadavre exquis » d'où le nom du jeu. Par la suite, les initiateurs du jeu l'ont également décliné en dessin.

Un projet pilote réalisé en 2014

Un projet pilote a été réalisé dans ce sens en 2014-2015, avec des enfants de 11 à 12 ans en Suisse et de 10 ans en Palestine (Tubas, territoires palestiniens). Il a été réalisé à Genève par les élèves de l'école primaire de Troinex (canton de Genève) sous la responsabilité de Virginie Barbiera et l'association

« Dance with me » qui a coordonné la réalisation du projet en Palestine.

L'implicite de la différence a vite été confronté à la réalité des cultures. La richesse du projet a même commencé à se manifester lors de la première confrontation à la « déception » du retour proposé.

La structure du projet était exactement celle qui est proposée ici, à la différence qu'il n'y avait qu'un film. Les élèves suisses avaient envoyé leur premier « clip » et au retour de celui des enfants palestiniens, le « travail » a vraiment commencé. Le fait est que les enfants se sont confrontés à la différence fondamentale des imaginaires. En Occident, l'accès à la culture cinématographique internationale a généré des attentes. On s'est tous rendus compte, concrètement, que finalement le projet n'était en définitive qu'un support, un moyen de permettre à la jeunesse de se rencontrer, par-delà les préjugés... s'ouvrir vraiment à la façon de vivre de ces deux pays si différents.

Passé le sentiment d'inconfort, nous avons choisi de filmer les élèves dans leurs réflexions. Cela a commencé par l'expression de beaucoup d'incompréhension, et puis ils ont dépassé leurs attentes et ont commencé à chercher quels étaient les liens qu'ils auraient pu faire, créer, pour que le projet tienne la route, pour qu'ils n'abandonnent pas. C'est là que réside toute la valeur de ce projet en définitive.

Dès lors, tout a été mis en oeuvre pour se rencontrer, ne plus laisser la place au flou, dans ce qu'on imagine de l'autre. Une rencontre Skype a été organisée avec un traducteur. C'était extrêmement touchant de réaliser à quelle réalité chaque partie était confrontée.

Au final, le film n'a plus été le sujet principal, mais ce qui les a amenés à le terminer est devenu le principal enjeu.

Virginie Barbiera
Octobre 2016

Description du projet :

Et pourtant ça tourne est un projet ayant lieu simultanément sur deux territoires distincts (en Israël et Palestine et à Meyrin et territoire français proche de Meyrin)
Déroulement du 31 juillet au 12 août 2017

Les participants

Deux groupes mixtes composés de jeunes d'âge similaire constituent ce workshop

⊖ 1 groupe israélo-palestinien

⊖ 1 groupe franco-suisse

⊖ Entre 12 et 15 participants par groupe

Des jeunes et jeunes adultes entre 16 et 25 ans choisis en collaboration avec les deux partenaires sociaux collaborateurs.

⊖ L'Espace Undertown pour le groupe franco-suisse

⊖ L'Association Windows pour le groupe israélo-palestinien

Temporalité et calendrier

⊖ Pour différentes raisons : logistiques, économiques, contexte politique (possible fermeture d'un check-point du jour au lendemain, tenue d'un projet dans la durée et afin de garder une dynamique du groupe forte et la motivation de chaque participant intacte, il a été décidé de « concentrer » le projet sur une période courte de deux semaines.

Le projet se déroulera donc concrètement avec les participants de manière intensive sur une durée de 15 jours, période pendant laquelle les deux films se réaliseront simultanément.

Période de tournage (pour les deux projets) : Du 31 juillet au 12 août 2017.

La période de l'été permettra également de garantir une plus grande mixité sociale et donc de permettre à des jeunes étudiants de faire partie du projet.

A noter que :

⊖ Les membres du groupe israélo-palestinien séjourneront sur place durant les 15 jours du projet et seront donc entièrement pris en charge.

⊖ Les membres du groupe suisse rentreront chez eux chaque soir.

⊖ Les horaires, nombre d'heures par jour, etc. sont des éléments du projet qui seront discutés et décidés entre les partenaires et les membres de la Cie Uranus

Déroulement (exemple) :

1. Chaque groupe (meyrinois et israélo-plestinien) démarre la réalisation d'une première séquence filmée à l'issue de laquelle il envoie sa capsule (séquence filmée et donc début de l'histoire) au groupe partenaire.

2. Après avoir visionné cette première séquence, chaque groupe prépare la capsule suivante qu'il fait suivre au groupe partenaire pour la suite de l'histoire.

Dans un souci d'équité d'une part, mais également d'un point de vue pédagogique et artistique, il est important que chaque groupe ait le privilège de démarrer une histoire, la première séquence (science-fiction, comédie, drame, documentaire, etc...) donnant ainsi le ton aux séquences suivantes.

Chaque groupe sera donc tour à tour initiateur d'une histoire et suiveur de l'autre histoire.

Au final, deux films d'environ 20 minutes seront créés, comportant chacun trois séquences de 5 à 8 minutes.

Objectifs visés avec le projet « Et pourtant ça tourne »

Objectifs	Indicateurs pour mesurer l'objectif
La découverte de « l'Autre »	Au travers d'un projet commun : permettre la rencontre avec « celui qui a le même âge que moi, mais vit différemment, dans un autre pays, un autre contexte politique »
Le partage et l'échange mais également un certain lâcher prise	Expérimenter la collaboration, co-construire un projet commun avec un seul et même objectif (le même film pour tous) sans en maîtriser toutes les règles.
Stimuler l'imaginaire et la créativité de chacun	A travers la rencontre d'univers différents : géographiques, sociaux, politiques, culturels, etc., mis en dialogue.
Immersion : Découverte et expérimentation des différents métiers liés au cinéma	A travers de ateliers durant les 3 premiers jours : Tester l'écriture de courtes scènes, le tournage de ces scènes essais, le jeu d'acteur et l'interprétation, pour ensuite intégrer ces nouveaux « outils » à la réalisation de leurs séquences.

Le fil rouge

Le concept de la frontière

La Cie Uranus a choisi comme thématique principale de ce projet reliant les deux groupes de travail durant tout le processus, de travailler sur le concept de la frontière : comment l'autre est perçu, cet autre qui vit de l'autre côté, aussi bien du côté palestinien-israélien que du côté franco-suisse pour ensuite mettre en écho ces perceptions à travers le développement des différents imaginaires.

La Cie Uranus s'est donné comme mission d'encourager les jeunes à explorer la thématique de la frontière dans ses diverses significations : frontière personnelle, géographique, imaginaire-réalité, générationnelle, etc., mais de ne pas « influencer » les groupes dans leur choix de ligne artistique. Elle doit veiller à laisser cet espace de liberté de création intact.

Les premiers jours du workshop, seront l'occasion pour le groupe d'explorer l'imaginaire de cette thématique, en testant l'écriture de courtes scènes, le tournage de ces scènes essais, le jeu d'acteur et l'interprétation, pour ensuite intégrer ces nouveau « outils » à la réalisation de leurs séquences.

A partir de cette première « expérimentation » le groupe décidera ensuite, lors de l'écriture des scènes, de quelle manière exploiter et/ou faire figurer la thématique de la frontière.

Motivations du porteur de projet, Valentine Sergo

« Il est important pour moi de faire ce projet avec ces deux groupes mixtes. J'ai eu l'occasion de travailler dans les territoires palestiniens et en Israël avec les deux communautés mélangées. A l'heure actuelle, avec ce qu'il se passe en Europe et au Moyen-Orient, avec les liens et tensions en perpétuelles interactions entre ces deux lieux du monde, je trouverais stigmatisant de travailler juste avec les Palestiniens ou les Suisses, alors qu'aujourd'hui la Suisse se replie sur elle-même par rapport à l'Europe, que la France se radicalise par rapport à Israël, avec au sein de son territoire la plus grande communauté musulmane d'Europe. Les perspectives de paix dans le conflit israélo-palestinien s'amenuisent, alors que sur le terrain, un grand nombre de personnes, d'un côté comme de l'autre, n'aspire qu'à la paix.

Ce projet c'est l'occasion d'ouvrir d'autres pistes de réflexion par rapport à une réalité qu'on a tendance à nous montrer que d'un seul point de vue, de donner l'occasion de poser son regard sur d'autres facettes de cette réalité.

Pouvoir regarder avec d'autres points de vue une réalité de laquelle on nous parle toujours de la même façon, c'est aussi être amené à regarder sa propre réalité autrement. »

Les ateliers

3 premiers jours : immersion dans le mode du cinéma

2 types d'ateliers

La Cie Uranus souhaite mettre en place 2 à 3 journées d'ateliers avant le démarrage des tournages. Ceux-ci permettront aux participants

✂ D'explorer les différents aspects (et métiers) liés au domaine du cinéma

✂ De définir le rôle et donc la place de chaque participant : jeu, tournage, accessoires, coordination, etc.

✂ Explorer et travailler sur le thème de la frontière (au sens large) : Définir et garantir son exploration métaphorique, allégorique, encourager à le traiter le plus largement possible, dépasser le sens premier tout en gardant le fil rouge.

1er type d'atelier :

⊆ Explication et exploration des genres pour que chaque jeune puisse découvrir et aborder les différentes facettes inhérentes au monde du « cinéma »

- Décor

- Ecriture

- Tournage

- Jeu

- Décor-costumes-accessoires

- Montage

Essentiel pour permettre à chacun de s'impliquer, de trouver sa place.

2ème type d'atelier :

⊆ Définition et prise de position de chacun : permettre à chacun de trouver sa place, son rôle (devant ou derrière la caméra) mais également veiller à ce que les différentes facettes soient représentées.

Pour les jeunes :

Conditions de participation

- ⇒ Gratuit (les participants doivent être disponibles du 31 juillet au 12 août et s'engager dans l'aventure)
- ⇒ Entre 10 et 12 participants
- ⇒ Avoir entre 16 et 25 ans
- ⇒ Horaires variables en fonction des moments de tournages choisis.
- ⇒ Inscription préalable obligatoire
- ⇒ Participer à la mise en place de la soirée de présentation publique du 30 septembre à l'Undertown (dans la limite de tes possibilités)

Bon é savoir

⇒ Des rencontres Skype prévues pour leur permettre de faire connaissance avec les membres de l'autre groupe et rester en lien (avec traducteur si besoin !)

⇒ La gestion et l'animation de cette aventure à travers les réseaux sociaux de leur choix !

Deux permanences sont prévues à l'Undertown les 22 et 29 juin. L'Undertown reste néanmoins le lieu privilégié pour venir s'informer sur le projet.

Les inscriptions se font via l'Undertown, soit par téléphone au 022 989 34 60 soit par mail via info@undertown.com ou encore au travers du bulletin inscription ci-joint à retourner.

Plus d'infos sur www.undertown.chom, www.cieuranus.ch ou www.facebook.com/EPCTMeyrin/

Ou Tél. 076 321 32 70 (Maribel Sanchez)